

Diderot a 150 ans...

Nous sommes de nombreux enseignants à être arrivés au lycée et y avoir fait toute notre carrière : pour ce qui me concerne 35 ans ! C'est dire qu'on s'y sentait bien : des classes intéressantes, j'y ai découvert le Traitement des Matériaux dont j'ignorais tout, de relativement petits effectifs dans la plupart des classes, des élèves qu'on avait envie de motiver et de faire réussir... une vie culturelle qui a toujours été un souci constant par exemple avec la création de l'option cinéma à la fin des années 80 en partenariat avec la MGI et maintenant en développant de multiples projets avec les équipements culturels remarquables de ce 19<sup>ème</sup> arrondissement.

Diderot a aussi toujours construit des passerelles permettant aux élèves de prolonger leurs études : classe prépa post bts pour intégrer des grandes écoles, diverses classes spéciales pour les élèves en lycée professionnel afin qu'ils réussissent en bts. Diderot n'a pas hésité non plus à intégrer une classe ULIS.

Cet anniversaire est fêté dans des locaux ouverts en 1995. Basé initialement au 60 bd de la Villette, le lycée est centenaire dans les années 70. La rénovation des bâtiments puis la reconstruction de Diderot deviennent des nécessités évidentes. Il a fallu 16 ans d'énergie constante pour y arriver en se tournant d'abord vers la Ville de Paris et son maire Jacques Chirac puis à partir de 1986 avec la loi de décentralisation vers la Région Ile de France. Des espoirs, des mobilisations, des déceptions... la communauté scolaire était mobilisée. Personnalité nationale et de l'arrondissement, Paul Laurent a proposé la reconstruction du lycée sur les terrains de l'ancien hôpital Hérold qui fermait à l'ouverture de Robert Debré en 1989. C'est l'idée qui a été retenue et concrétisée.

Cependant, il y a un bémol de taille, puisque le lycée ne dispose pas d'équipement sportif. Nous avons fait avec les habitants et le conseil de quartier des actions et des fêtes pour « un espace de sport et de loisirs ». Depuis 2006, l'ancien lycée professionnel de la rue du docteur Potain est inscrit au PLU comme réserve sportive. Si cela se concrétise, ce sera un appel d'air important pour Diderot et les établissements scolaires du quartier.

Un dernier mot pour souligner que nous sommes dans l'amphithéâtre Chuna Bajtszok, ancien élève du lycée qui, jeune communiste comme Guy Moquet, a résisté, a écrit à ses professeurs avant d'être assassiné au Mont Valérien le 6 octobre 1943. Il défendait des valeurs d'humanisme. Il est important de le rappeler régulièrement.

Naturellement Diderot évolue et se transforme mais c'est d'abord, du fait de son histoire, un établissement formant aux métiers de l'industrie. Je terminerai par un souhait : qu'avec des moyens humains adaptés et un renouvellement constant en matériels, Diderot, établissement public de formation, reste ce symbole exemplaire pour l'avenir des jeunes et de notre pays.